

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRENEES

ORGANE DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements: Pau et Basses-Pyrenees... Autres Departements et Colonies... Etranger...

REDICTION-ADMINISTRATION: PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2. BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIXEAUX, 43, BORDEAUX.

Publicite: Les Annonces... Les Annonces... Les Annonces...

370<sup>e</sup> jour de la Guerre

L'Evacuation de Varsovie

Tandis qu'au nord et au sud, en des combats glorieux, les Russes empêchaient victorieusement l'etau Austro-Allemand de se refermer sur eux, ils évacuaient la rive droite de la Vistule en faisant sauter les ponts derrière eux.

Les communiqués officiels confirment l'évacuation en bon ordre de Varsovie et d'Ivangorod.

La collaboration du Japon avec la Russie, tend à se confirmer.

Les Italiens poursuivent avec succès sur plusieurs points leur action offensive.

Charité nécessaire

Si l'on écrit plus tard un livre sur les "miracles" de cette guerre, l'un de ses beaux chapitres, assurément, sera consacré à ceux de la charité privée.

nous pouvons au moins leur permettre de pleurer en paix, en les délivrant des inquiétudes du lendemain et des angoisses les plus pénibles...

G. de LAMARZELLE, sénateur.

Les Feuilles de la Guerre

Il avait été question de fêter l'anniversaire du 4 août. L'idée était bonne. On aurait pu, ou bien appeler au secours du gouvernement un conservateur, voire même un royaliste...

Ceux qui ont songé aux veuves de nos soldats n'ont pas se borner à leur assurer des secours matériels. Ils songent aussi à leurs préoccupations morales...

L'Etat n'entravera donc pas les efforts qui sont faits pour assurer aux veuves de la guerre la faculté de donner à leurs enfants l'éducation de leur libre choix.

Il faut aussi songer aux filles. La Société d'éducation présidée par notre éminent ami le colonel Keller, vient de prendre leur cause entre ses mains.

Le 4 août s'est passé dans le silence. Mais, le 5, profitant de ce que les Chambres se réunissent pour l'élection de la suite de leur ordre du jour...

Mais le Message de M. Poincaré nous paraît manquer de flamme. Il y a en bien plus dans les paroles qu'à la tribune du Palais-Bourbon M. Paul Deschamps a prononcées.

L'Etat n'entravera donc pas les efforts qui sont faits pour assurer aux veuves de la guerre la faculté de donner à leurs enfants l'éducation de leur libre choix.

Il faut aussi songer aux filles. La Société d'éducation présidée par notre éminent ami le colonel Keller, vient de prendre leur cause entre ses mains.

Le 4 août s'est passé dans le silence. Mais, le 5, profitant de ce que les Chambres se réunissent pour l'élection de la suite de leur ordre du jour...

Mais le Message de M. Poincaré nous paraît manquer de flamme. Il y a en bien plus dans les paroles qu'à la tribune du Palais-Bourbon M. Paul Deschamps a prononcées.

L'Etat n'entravera donc pas les efforts qui sont faits pour assurer aux veuves de la guerre la faculté de donner à leurs enfants l'éducation de leur libre choix.

Il faut aussi songer aux filles. La Société d'éducation présidée par notre éminent ami le colonel Keller, vient de prendre leur cause entre ses mains.

Le 4 août s'est passé dans le silence. Mais, le 5, profitant de ce que les Chambres se réunissent pour l'élection de la suite de leur ordre du jour...

Mais le Message de M. Poincaré nous paraît manquer de flamme. Il y a en bien plus dans les paroles qu'à la tribune du Palais-Bourbon M. Paul Deschamps a prononcées.

L'Etat n'entravera donc pas les efforts qui sont faits pour assurer aux veuves de la guerre la faculté de donner à leurs enfants l'éducation de leur libre choix.

Il faut aussi songer aux filles. La Société d'éducation présidée par notre éminent ami le colonel Keller, vient de prendre leur cause entre ses mains.

Le 4 août s'est passé dans le silence. Mais, le 5, profitant de ce que les Chambres se réunissent pour l'élection de la suite de leur ordre du jour...

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 6 Août (15 heures)

EN ARTOIS, COMBATS A LA GRENADE AUTOUR DE SOUCHEZ, PENDANT PRESQUE TOUTE LA NUIT. — DEVANT NEUVILLE-SAINT-WAAST, UNE TENTATIVE D'ATTAQUE ALLEMANDE A ETE FACILEMENT ET RAPIDEMENT ENRAYEE.

EN ARGONNE, LA LUTTE A COUPS DE BOMBES ET DE PETARDS, APUYEE PAR DES ACTIONS D'ARTILLERIE, A REPRIS PLUS D'INTENSITE PENDANT LA NUIT, PARTICULIEREMENT AUTOUR DE LA COTE 213.

PENDANT LA NUIT, PARTICULIEREMENT AUTOUR DE LA COTE 213. HUBERT, A L'OUEST DE LA COTE 213, LES ALLEMANDS ONT ESSAYE DE DEBOUCHER DE LEURS TRANCHÉES, MAIS ILS ONT ETE AUSSITOT ARRETES PAR NOTRE FEU.

SUR LES HAUTS DE MEUSE, AU BOIS-HAUT, L'ENNEMI A ATTAQUE PAR DEUX FOIS, SANS SUCCES. — LES ASSAILLANTS ONT ETE REPOUSSES A COUPS DE GRENADES ET PAR DES FEUX D'INFANTERIE.

EN LORRAINE, LES ALLEMANDS ONT BOMBARDE PENDANT LA NUIT LE VILLAGE D'EMBERMENIL ET NOS POSITIONS AUTOUR DE REILLON. DEUX AVIONS ALLEMANDS ONT JETE SUR FRAIZE, DANS LA VALLEE DE LA MEURTHE, UNE DIZAINE DE BOMBES QUI ONT TUE DEUX FEMMES ET UN SOLDAT.

NUIT CALME DANS LES VOSGES.

Communiqué du 5 Août (23 heures)

ACTIVITE MOYENNE DE L'ARTILLERIE, SUR LA PARTIE OCCIDENTALE DU FRONT.

EN ARGONNE, LA LUTTE A COUPS DE BOMBES ET DE PETARDS, ET LA CANONNADE, SE SONT POURSUIVIES, MAIS AVEC MOINS D'INTENSITE DE LA PART DE L'ENNEMI.

VIOLENT BOMBARDMENT EN FOMET D'APREMONT. DANS LES VOSGES, DES COMBATS TRES ACHARNES SE SONT LIVRES SUR LES HAUTEURS QUI DOMINENT LA FRECHT DU NORD, PARTICULIEREMENT AU COL DU SCHRATZMAGIMEL, OU L'ENNEMI, APRES S'ETRE EMPARE IMMEDIATEMENT DE NOS BARRAGES, EN A ETE CHASSE PAR UNE CONTRE-ATTAQUE IMMEDIATE. NOS TROIS REGES DE BARRAGE ONT INFLIGE AUX ALLEMANDS DE TRES LOURDES PERTES.

UN DE NOS AVIONS A ETE OBLIGE, PAR SUITE D'UNE PANNE DE MOTEUR, D'ATTEINDRE PRES DE MOULIN-SOUS-TOUVENT, DANS NOS LIGNES, A FAIBLE DISTANCE DE CELLES DE L'ENNEMI. L'APPAREIL, UNE FOIS A TERRE, A PRIS FEU. LES AVIATEURS SONT SAUFS.

L'Intervention du Japon Dans les Dardanelles

DES MOUVEMENTS EN ATTENDANT UNE AIDE PLUS EFFECTIVE

Milan, 6 août. Les membres de la mission militaire japonaise, près de l'armée italienne, ont donné des informations intéressantes au sujet de la collaboration du Japon avec la Russie...

Le théâtre oriental en ressentira bientôt les effets.

M. DE GIERS CONFIRME SES PRECEDENTES DECLARATIONS

Rome, 6 août. Le correspondant du "Matin", reçu par le baron de Giers, ambassadeur de Russie, a dit, à propos du concours militaire du Japon...

Etats-Unis et Allemagne

UNE FIN DE NON RECEVOIR DES ETATS-UNIS A L'AUTRICHE

Washington, 6 août. Sous peu de jours, sera envoyée à Vienne la réponse américaine à la Note autrichienne, demandant l'arrêt des exportations de matériel de guerre destiné aux alliés...

L'Or anglais

Londres, 6 août. Une note officielle invite le public, dans l'intérêt de la nation, à :

1° Effectuer en or ses paiements aux banques et dans les bureaux de poste ; 2° Demander des billets plutôt que de l'or en paiement de chèques ; 3° Employer des billets plutôt que de l'or pour les gages, les salaires et autres paiements.

Le Trésor invite les bureaux de poste et toutes les administrations publiques à payer un billet, afin de forcer les réserves en or du pays sous ses échanges avec l'étranger.

EN BELGIQUE

GREVES SANGLANTES

Le Havre, 6 août. Une grève violente a éclaté dans le Borinage. Les Allemands ont tiré sur les grévistes. Deux soldats et sept ouvriers ont été tués. Plusieurs autres ont été blessés. Les soldats allemands gardent les communications.

Le 4 août, des troubles provoqués par la cherté des vivres se sont produits. Des troupes ont été pillées. La troupe a chargé. Il y aurait dix tués et quarante blessés. Les troupes occupent toute la région.

Dans les Flandres

NOUVELLE ACTIVITE ALLEMANDE

Londres, 6 août. De la frontière belge on a Daily Express : « Depuis la dernière attaque menée avec succès à Hoeghele par les Allemands, l'ennemi a redoublé d'efforts contre le saillant d'Ypres, mais les nouvelles qui arrivent de Gand indiquent une activité insolite dans cette région. Des officiers d'état-major visitent chaque jour les lignes du saillant de Roulers ou de nouvelles réserves ont été envoyées de Gand. »

Un message d'Anvers fait savoir que les Allemands ont eu une telle confiance dans la possibilité de défendre la ville, grâce à un système nouveau et compliqué de mines, qu'ils ont abandonné les travaux de remise en état des forts de Wavre-Saint-Catharine et de Waalshorn.

LES RUSSES

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 6 août. Etant données les conditions de la situation générale, nos troupes à l'ouest de Varsovie ont reçu l'ordre de se replier sur la rive droite de la Vistule.

Le rapport reçu à ce sujet dit que cet ordre a été exécuté et que les troupes qui couvraient Varsovie se sont repliées, le 5 août, à cinq heures du matin, sans éprouver de poussée de la part de l'ennemi, vers le nouveau front qui leur était indiqué.

Elles ont fait sauter derrière elles tous les ponts sur la Vistule.

Le communiqué quotidien suivant était arrivé avant le précédent :

Petrograd, 6 août. Dans la direction de Riga, l'ennemi, après des combats sur la rivière Missa, le 4 août, s'est replié en toute hâte vers la rivière Ekau, abandonnant dans ses tranchées beaucoup de cartouches et de munitions.

Dans la région située à l'est de Poniewiez, les combats continuent et les Allemands ont réussi à progresser de nouveau quelque peu.

Sur le front de la Narwa, les Allemands ont prononcé des attaques dans la direction de Lomja et du front d'Ostrolenka-Rojane. Ils ont pris l'offensive avec des forces importantes vers Ostroff. Des combats acharnés furent livrés dans l'extrême secteur de la rivière Oje. Nos troupes ont lancé des contre-attaques énergiques contre l'adversaire, qui avait passé cette rivière sur plusieurs points.

A l'ouest de Varsovie, plus au sud de la chaussée de Blonja, nous avons, le 4 août, repoussé avec succès des attaques allemandes. L'ennemi, malgré les pertes énormes qu'il avait éprouvées, était parvenu jusqu'à nos fils de fer barbelés, mais là, il fut arrêté par notre feu.

Sur la rive droite de la Vistule, près de Matziewitz, la situation est en somme sans changements.

Dans la région d'Ivangorod, nos troupes, sans subir la poussée de l'ennemi, ont passé sur la rive droite de la Vistule, après avoir fait sauter les ponts derrière elles.

La entrée de la Vistule et du Bug, tard dans la soirée du 3 août, nos troupes ont rejeté les Allemands en leur faisant subir d'énormes pertes. Sur ces nombreux points du front, nos succès locaux, achevés par une courte poursuite, ont donné la possibilité à nos troupes d'occuper, dans la même nuit, sans encombre, un front nouveau plus avancé sur la rive droite du Bug, ainsi que dans la direction de Vladimir-Volynsky et Kowel.

Sur le Bug supérieur, la Zlota-Lipa et le Dniester, la situation est sans changement.

LES TORPILLEURS RUSSES CONTINUENT LEURS EXPLOITS

Petrograd, 6 août (officiel). Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont échangé des coups de feu avec les batteries d'Eregli, coulé trente-cinq voiliers et détruit un chaland minier.

L'EVACUATION DES POSITIONS D'IVANGOROD

Petrograd, 6 août (officiel). Un communiqué officiel émanant de Vienne et daté du 30 juillet (vieux style), a annoncé la prise par les troupes transylvaniciennes sous Ivangorod, de huit positions avec casemates blindées, et déclaré que les troupes autrichiennes peuvent considérer ce jour comme le plus glorieux de leur vie historique.

Au sujet de ces déclarations de l'état-major autrichien, il faut avoir en vue que les forts d'Ivangorod, construits presque entièrement en briques, ne répondaient pas aux nécessités de la fortification contemporaine, et qu'en octobre 1914 les attaques ennemies furent repoussées non sur la ligne du cercle fortifié de la place forte, mais sur les positions de campagne construites devant lui.

Aujourd'hui, vu l'impossibilité pour Ivangorod de soutenir un siège, toutes ses positions furent évacuées. Sur quelques lignes des ouvrages de campagne situés à l'ouest d'Ivangorod, nos arrière-gardes arrêtèrent l'ennemi pour quelques jours, sans livrer aucun combat acharné, conformément à la conjoncture générale stratégique, et le 4 août, quand pour suivre le plan général de notre action, ces arrière-gardes furent sauter quelques petits ouvrages en béton qui appuyaient les casemates en briques, elles détruisirent les ogts et se replièrent sur la rive droite de la Vistule.

L'ABANDON DE VARSOVIE

Londres, 6 août. « Times » écrit de matin : « Il serait stupide de supposer que l'évacuation de Varsovie a peu d'importance au point de vue militaire ou politique. Varsovie est un point central sur lequel une offensive russe contre le cœur de la Russie doit être éventuellement basée. Si cette offensive est repoussée, une offensive qui menacerait sérieusement la sécurité allemande a été ajournée indéfiniment par la Russie. »

Politiquement, la capture de Varsovie peut offrir aux Allemands des possibilités qui ne sont pas encore révélées, mais dans tous les cas le succès obtenu ne pourra qu'encourager la nation allemande, tandis que l'effet moral sera considérable sur certaines nations neutres.

Une existence néanmoins certains facteurs rassurant les Allemands ont pris possession de Varsovie mais ils n'ont pas détruit les armées russes.

L'ENTHOUSIASME A BERLIN

Amsterdam, 6 août. « Varsovie est à nous ! » Voilà le cri qui retentissait à Berlin hier après-midi. L'empereur en avait reçu la nouvelle du Kaiser par l'intermédiaire de son fils, le prince héritier, et l'avait fait annoncer aussitôt à travers la capitale par ses cyclistes.

Des scènes d'un enthousiasme frénétique se sont alors produites. Les citoyens et les agents de police s'embrassaient dans la rue et la foule a entonné le chant national.

Les écoles ont été fermées aussitôt et chaque maison a arboré son drapeau.

LES ALLEMANDS FONT BRULER VIF UN OFFICIER COSAQUE

Petrograd, 6 août. Le gouvernement a reçu le résultat de l'enquête sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S... Les habitants de ce village ont dit que les soldats allemands leur avaient raconté qu'ayant pris vivant un cosaque saisi dans un trou à pommes de terre, ils avaient l'ordre de le mettre la par à ses vêtements n'ayant pu y parvenir parce que les vêtements étaient mouillés, ils lui arrachèrent son uniforme, le laissèrent par là tête et par les pieds et le brûlèrent dans cette position au-dessus d'un bûcher jusqu'à ce qu'il en mourût, ou plutôt, comme disent les Allemands, jusqu'à ce qu'il eût crevé comme un chien... Les Allemands raient toujours d'entendre le cosaque pousser des cris douloureux, qui emplissaient tout le village. Les paysans s'étant rendus à l'endroit indiqué par les Allemands trouvèrent une centaine de leurs compatriotes entourant un bûcher qui sentait de se consumer. Les Allemands dirent alors : « Regardez comme nous avons fait cuire un cosaque. »

LES ALLEMANDS FONT BRULER VIF UN OFFICIER COSAQUE

Petrograd, 6 août. Le gouvernement a reçu le résultat de l'enquête sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S... Les habitants de ce village ont dit que les soldats allemands leur avaient raconté qu'ayant pris vivant un cosaque saisi dans un trou à pommes de terre, ils avaient l'ordre de le mettre la par à ses vêtements n'ayant pu y parvenir parce que les vêtements étaient mouillés, ils lui arrachèrent son uniforme, le laissèrent par là tête et par les pieds et le brûlèrent dans cette position au-dessus d'un bûcher jusqu'à ce qu'il en mourût, ou plutôt, comme disent les Allemands, jusqu'à ce qu'il eût crevé comme un chien... Les Allemands raient toujours d'entendre le cosaque pousser des cris douloureux, qui emplissaient tout le village. Les paysans s'étant rendus à l'endroit indiqué par les Allemands trouvèrent une centaine de leurs compatriotes entourant un bûcher qui sentait de se consumer. Les Allemands dirent alors : « Regardez comme nous avons fait cuire un cosaque. »

LES ALLEMANDS FONT BRULER VIF UN OFFICIER COSAQUE

Petrograd, 6 août. Le gouvernement a reçu le résultat de l'enquête sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S... Les habitants de ce village ont dit que les soldats allemands leur avaient raconté qu'ayant pris vivant un cosaque saisi dans un trou à pommes de terre, ils avaient l'ordre de le mettre la par à ses vêtements n'ayant pu y parvenir parce que les vêtements étaient mouillés, ils lui arrachèrent son uniforme, le laissèrent par là tête et par les pieds et le brûlèrent dans cette position au-dessus d'un bûcher jusqu'à ce qu'il en mourût, ou plutôt, comme disent les Allemands, jusqu'à ce qu'il eût crevé comme un chien... Les Allemands raient toujours d'entendre le cosaque pousser des cris douloureux, qui emplissaient tout le village. Les paysans s'étant rendus à l'endroit indiqué par les Allemands trouvèrent une centaine de leurs compatriotes entourant un bûcher qui sentait de se consumer. Les Allemands dirent alors : « Regardez comme nous avons fait cuire un cosaque. »

LES ALLEMANDS FONT BRULER VIF UN OFFICIER COSAQUE

LA GUERRE ITALIENNE

L'EVACUATION DE GORIZA

Lauzan, 6 août. M. Neues Wiener Journal annonce que Mr Sedey, archevêque de Gorizia, a quitté la ville pour se rendre à Adelsberg. L'archevêque a pris cette résolution parce que le bombardement de la ville par les Italiens est trop intense.

Le préfet et les autorités ont également évacué la ville.

EMOUVANTE CEREMONIE A PALERME

Palerme, 6 août. Dans le parc Favorita, en présence de la du, chancelier d'Etat, du cardinal Luilli, des autorités civiles et militaires, ont eu lieu la cérémonie de cent mille personnes, a eu lieu la cérémonie solennelle de la remise de la médaille offerte par le Comité des Dames de Palerme à un nouveau régiment de cavalerie de la ville.

Des discours, inspirés par les sentiments patriotiques, les plus élevés ont été prononcés par le colonel, commandant le régiment, le maréchal de Palerme, la présidente du Comité des Dames.

Le cardinal Luilli a tenu l'éloquence au sujet de l'émotion de l'assassinat, montrant les discours de tous côtés les regards du peuple, et viciant aux armées italiennes, et exprimant ses vœux pour le roi, commandant suprême de l'armée, le comte de Turin, maréchal général de cavalerie et tous les combattants.

La cérémonie s'est terminée par la prestation de serment du régiment.

AU GROUPE SOCIALISTE

Turin, 6 août. Le groupe parlementaire socialiste officiel se réunira samedi prochain à Florence, pour discuter sur la situation politique.

Le député Morgani a été nommé de son bureau à l'étranger, arrivant à Paris, et exprimant ses vœux pour le roi, commandant suprême de l'armée, le comte de Turin, maréchal général de cavalerie et tous les combattants.

La cérémonie s'est terminée par la prestation de serment du régiment.

EN PERSE

ASSASSINAT DU DIRECTEUR DE LA BANQUE PERSANE A TEHERAN

Tauzanne, 6 août. La Gazette de Francfort annonce que le directeur de la Banque persane M. Pagnier, chef de la reconstruction des finances de la Perse, a été assassiné au cours d'une promenade à Teheran.





